

Assemblée des délégués de Prométerre et de la FRV du 22 mai 2025 à Suchy

Propos du directeur

Entre héritage et innovation : bâtir l'agriculture de demain

Mesdames, Messieurs, en vos titres et fonctions,

Le mirage du bon vieux temps

2024 n'a pas été une année facile – conditions météorologiques compliquées, gels tardifs, rendements décevants, retour fulgurant de la maladie de la langue bleue, et j'en passe...

Face aux défis qui nous assaillent, il m'arrive d'être nostalgique. Durant les moments de stress, alors que les séances s'enchaînent, voire se chevauchent, je repense à mon grand-père. Il caressait son chien des heures durant, assis sur le banc de bois usé, devant la ferme. Pas de mails. Pas de téléphone. Juste le temps qui s'écoulait au rythme d'une MaryLong. L'image semble idyllique.

Ce même grand-père vendait son blé 100 francs le quintal – contre à peine plus de 50 francs aujourd'hui. Le lait coulait à 1,10 franc le kilo – désormais autour de 60 centimes. C'était avant que les marchés agricoles soient dérégulés, avant le GATT et l'ouverture des frontières. Puis sont arrivés les premiers paiements directs. Ils étaient encore simples : paiements directs généraux et paiements écologiques, pas de charge administrative excessive.

Souvenez-vous encore : les années fastes du chasselas, quand les gens buvaient et les piscines débordaient de moûts. La production dépassait largement le kilo au mètre carré fixé par les quotas d'aujourd'hui et on ne voyait pas de « *Spritz Aperol* » sur toutes les terrasses.

Ou encore, ah nostalgie quand tu nous tiens : L'arsenal phytosanitaire d'antan ? Interdit aujourd'hui ! Le loup du Val Ferret qui nous effrayait ? Ils sont désormais regroupés en plusieurs meutes rien que sur le territoire vaudois et portent des noms comme M121 ou M351. Le monde de Bruce Springsteen chantant sur les ruines du mur de Berlin ? Évanoui. Obama président la plus grande démocratie ? Un lointain souvenir.

Puis, je sors de mes songes et la vérité me rattrape. Mon autre grand-père avait raison : « Le bon vieux temps n'existe pas ». J'en ai fait l'expérience. L'Agro's Noce de mes années étudiantes – cette fête mythique où je brillais – n'est plus. J'y suis retourné. Ma popularité ? Néant. La fête ? Méconnaissable (rassurez-vous, j'ai quand même trouvé le moyen de boire un verre de Féchy).

Alors cessons de regarder en arrière ! La nostalgie ne nourrit pas les peuples. Face aux défis agronomiques du XXI^e siècle, nous avons besoin d'autre chose. De bien plus.

Innovation et sagesse paysanne : la voie médiane

« On n'arrête pas le progrès ! » clament les technophiles. Vraiment ?

Bouvard et Pécuchet y croyaient. Ces antihéros de Flaubert pensaient tout résoudre par la science. Philosophie, agronomie, médecine – ils ont tout essayé. Résultat ? Échec total. Le paysan le plus simple du village en savait cent fois plus qu'eux !

Cette fable résonne encore. Nos exploitations voient défiler les experts : ingénieurs agronomes, fonctionnaires fédéraux, spécialistes environnementaux. Trop souvent, ils expliquent sans comprendre. Leur lorgnette spécialisée occulte l'essentiel : le cycle des saisons, la réalité du terrain, le bon sens paysan. « Les paysans sont conservateurs et réfractaires au changement », entend-on.

Faux. Ils sont prudents. Nuance capitale. Car ils savent que face à la nature, la technologie seule ne suffit pas. Mais ils savent aussi que l'immobilisme tue.

La posture de Prométerre s'inscrit parfaitement dans cette ligne. Elle découle directement de l'équilibre entre innovation et sagesse paysanne constamment recherché par nos membres du comité et par vous, chères déléguées et chers délégués. Elle se résume ainsi : **Respecter l'héritage pour construire l'avenir.**

Le modèle organisationnel de Prométerre marqué par une étroite collaboration avec l'État, notamment sous forme de délégation de compétence, a ainsi largement fait ses preuves et confère à Prométerre un rôle unique en Suisse. Notre structure solide et efficace fait rayonner l'agriculture vaudoise. Notre organisation permet ainsi de réunir efficacement les compétences des spécialistes à la sagesse paysanne. Il s'agit de la renforcer et non pas de la fragiliser !

Et voici comment Prométerre transforme ces principes en actions concrètes :

- **AgriMetrics** : Nous visons un remplacement de la paperasse par l'intelligence. Satellites et algorithmes peuvent contribuer à une réduction de la charge administrative avec l'introduction de contributions indicielles. Résultat : plus de temps dans les champs, moins devant l'ordinateur.
- **Recherche agronomique stratégique** : Alors que nous perdons approximativement une matière active par mois et que les sécheresses s'intensifient (+30% en fréquence depuis 2000), l'innovation devient vitale. Les nouvelles techniques de sélection actuellement en consultation ? Évaluons-les sans dogmatisme en effectuant une pesée des avantages et des risques. Le centre d'essais de Grange-Verney ? Un investissement conséquent mais nécessaire pour permettre de mieux comprendre nos sols.
- **Production laitière et élevage** : Selon une analyse réalisée par la HAFL, 70% des exploitations laitières peinent à trouver des repreneurs. Les principales raisons évoquées sont naturellement les aspects économiques et la charge de travail. Notre réponse est multiple – robots de traite et technologie, certes, mais aussi oser repenser l'organisation même des exploitations. Mutualisation, coopération, innovation sociale. Nous devons empoigner ces thématiques.
- **Pont urbain-rural** : Près de 90% des Suisses vivent en zone urbaine. Ils décident pourtant de notre avenir agricole. La fusion AGRI-AGIR-Campagnes doit permettre de renforcer le dialogue indispensable. Information bidirectionnelle, transparence, compréhension mutuelle à la mode de chez nous, la Suisse romande.

Le défi alimentaire définira notre siècle. D'ici 2050, nourrir 10 milliards d'humains avec moins de ressources. **Ne rien faire serait criminel... Aussi à notre échelle !**

La rénovation de Prométerre : montrer l'exemple

L'agriculture doit s'adapter. Prométerre aussi. Notre slogan de rénovation ? Le même que pour nos exploitations : **« Respecter l'héritage pour construire l'avenir »**. Notre mission reste intacte : *Construire l'avenir des professionnels de la terre en nous engageant chaque jour aux côtés des entreprises et des familles agricoles*. Mais sa réalisation exige clarté, efficacité, vision.

Quatre valeurs guident cette transformation : **Esprit de service**, soit 98% de satisfaction client. **Convivialité** : l'humain d'abord, toujours. **Responsabilité** : envers nos membres et la société. **Efficience** : chaque franc investi doit porter ses fruits. Notre dualité unique – institution ET entreprise – nous offre des atouts exceptionnels : une palette de services inégalée en Suisse, des synergies génératrices d'économies, une capacité d'innovation reconnue au plan national, une force de proposition respectée jusqu'à Berne et un rayonnement dépassant nos frontières cantonales. Cette structure nous permet d'investir en recherche et développement agricoles. Aucune autre organisation agricole cantonale n'égale cet engagement.

L'heure des choix

Entre la nostalgie stérile et le technologisme aveugle, notre voie est tracée. Innover sans détruire. Protéger sans figer. Prospérer sans compromettre. L'histoire jugera notre génération sur sa capacité à nourrir l'humanité tout en préservant la planète. Notre réponse se construit aujourd'hui. Dans chaque décision. Dans chaque innovation. Dans chaque hectare cultivé avec sagesse. **Le bon vieux temps n'existe pas. Mais le bon futur, lui, reste à construire. Ensemble.** L'agriculture vaudoise a toujours su se réinventer. C'est notre ADN. C'est notre fierté. C'est notre responsabilité.

Mesdames et Messieurs, l'avenir nous appelle. Répondons présent !

Martin Pidoux

Lausanne, le 22 mai 2025